

Bonjour,

Après des années de travail, de lectures et d'expérimentations sur le sujet, j'ai décidé de modifier la définition du mot "écologie" qui, chez nous, est l'expression d'une pensée cartésienne c'est-à-dire une pensée mécanique, cloisonnée, réductrice et destructrice du vivant et des sociétés humaines. Avec l'expérience, je constate que c'est le cas de nombre de nos mots.

Comme souvent, la définition officielle s'éloigne sensiblement de la définition originelle de son auteur, Monsieur Ernst Hackel, en 1866 soit "Ökologie = la science des relations des organismes avec le monde environnant, c'est-à-dire, dans un sens large, la science des conditions d'existence."

Cette définition me convient. Elle me semble plus en relation avec la réalité approchée par plus de 16 000 thèses mises en ligne sur le site de mon école – "ecole-de-l-ecologie.com" sur l'écologie de sujets variés (écologie microbienne, écologie clinique, écologie de la santé, écologie de la sexualité...)

Ma définition : "Étude approfondie d'un sujet en lien avec tous ses environnements sans exception."

Cette définition permet d'inclure et de relier les contextes naturels, économiques, culturels, philosophiques, sociaux, politiques, religieux, historiques, géographiques, physiques, chimiques, énergétiques, cosmiques et j'en oublie. Une étude écologique sérieuse croise le chemin d'une quarantaine de sciences au moins.

Cette définition simple donne toute sa place aux rapports existant entre harmonie, symbiose et lutte des contraires. Ces rapports ont bâti, sur des milliards d'années, le réel à la fois visible (1%) et invisible (99%).

Cette approche m'a amené à devenir l'auteur de "écologie de la femme" : "ecologie-de-la-femme.com" qui rassemble directement ou indirectement plus de 26.000 documents sur le sujet.

Septembre 2023